

Justifiés et sanctifiés en Jésus

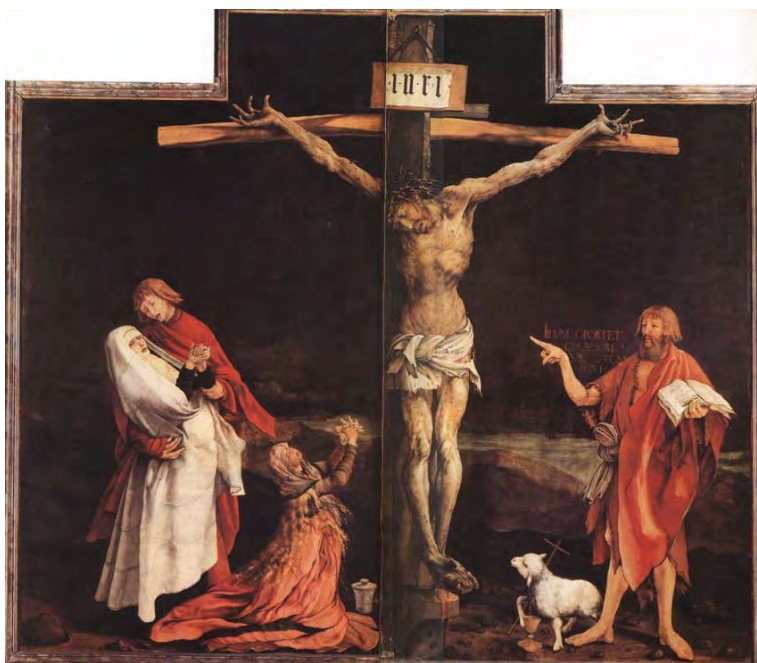
Par GCI Weekly Update, le 23 mars 2016 sous From the President

Chers frères et sœurs,

Peut-être avez-vous déjà entendu dire que la grâce « n'est pas illimitée », ou qu'elle « a ses exigences ». Comme doctrines fondamentales de la foi chrétienne, la justification et la sanctification sont chargées de sens et de signification historique. Cependant, elles sont souvent mal interprétées, ayant pour résultat une mauvaise compréhension des doctrines connexes du salut par la grâce et de la vie chrétienne. Bien que nous ne puissions pas explorer ces doctrines en profondeur en une seule lettre, je tiens à souligner ici une erreur souvent commise dans l'explication de la justification et la sanctification.

Tous les aspects du salut sont *en Christ*

Commençons par souligner que les doctrines de la justification et de la sanctification vont de pair et, comme tous les aspects du salut, elles sont entièrement liées à l'œuvre qu'accomplit Jésus-Christ en tant que notre représentant et notre substitut. Selon le théologien Karl Barth, la justification et la sanctification tissent ensemble trois thèmes essentiels: 1) la divinité (Jésus est pleinement Dieu), 2) l'humanité (Jésus est pleinement humain), et 3) la mise en commun de la divinité et de l'humanité (deux natures) en la personne de Jésus-Christ. Les doctrines chrétiennes fondamentales de la Trinité et de l'Incarnation nous indiquent que la justification et la sanctification, en tant que deux aspects connexes de l'unique événement du salut, se produisent entièrement en Jésus-Christ qui, dans son humanité vicariante (représentative et substitutive), agit en notre nom et à notre place. C'est pourquoi lorsque nous réfléchissons à ces doctrines, telles qu'illustrées dans le tableau ci-dessous, nous devons regarder à Jésus et nulle part ailleurs (et cela inclut nos propres œuvres).



*Pièce maîtresse de Matthias Grünewald [Isenheim Altarpiece](#).
(Domaine public via Wikimedia Commons)*

Notez Jean-Baptiste à droite —

Comme dernier des prophètes de l'Ancienne Alliance, il pointe à Jésus comme la seule source du salut.

La justification en Christ

Il est courant de croire que bien que Dieu nous justifie dans le Christ, la justification ne devient réelle pour les individus que lorsqu'ils font une profession de foi personnelle en Christ. Alors seulement, croit-on, Dieu les pardonnera et les réconciliera à lui-même. L'erreur dans cette ligne de pensée, c'est de croire que notre décision personnelle pour Christ entraîne un changement dans l'esprit de Dieu envers nous, modifiant ainsi la façon dont Dieu entre en relation avec nous. Mais cette idée tourne notre relation avec Dieu en une sorte de contrat dans lequel Dieu énonce certaines conditions pour qu'il puisse nous offrir les avantages de l'œuvre justifiante du Christ.

Selon ce faux raisonnement, notre réponse personnelle envers Dieu (notre foi) conditionne la réponse de Dieu envers nous. Le résultat net est de considérer Dieu comme ayant deux états d'esprit envers ses créatures humaines. Son état d'esprit est dépendant de notre réponse humaine à un potentiel —Dieu étant en faveur de certains (et de leur salut) et étant contre d'autres (voulant leur damnation). Qui est Jésus-Christ et ce qu'il a fait ne représente alors que les buts, le cœur et l'état d'esprit de Dieu envers quelques-uns, à savoir ceux qui répondent adéquatement à Dieu avec foi. Bien que peut être involontaire, ce raisonnement interprète mal la foi comme une œuvre humaine, avec la réponse de foi d'un individu devenant la préoccupation centrale.

La nature et la place de la foi dans notre justification

Considérer la foi comme une œuvre humaine interprète incorrectement la foi et Jésus-Christ. La foi est notre réponse à la vérité et à la réalité de qui est Dieu et ce qu'il a fait pour nous en Jésus. À cause de qui est Jésus (le Dieu-homme) et ce qu'il a fait et ce qu'il fait, Dieu est pour nous, Dieu est miséricordieux, Dieu pardonne, Dieu sauve. En Jésus, Dieu a enlevé tous les obstacles l'empêchant d'être réconcilié avec nous. À notre place et en notre nom, Jésus a fait pour nous ce que nous n'aurions jamais pu faire pour nous-mêmes. La foi est donc notre réponse à cette vérité — notre réponse à une réalité qui a déjà été accomplie pour nous par et dans le Christ. La foi est la façon que nous recevons tous les bienfaits que Christ a déjà obtenus pour nous.

Placer notre foi (confiance) en Dieu est bon et approprié. Nous sommes tenus d'avoir confiance en Dieu, car il est digne de confiance et il a clairement démontré cette marque de confiance en Jésus-Christ. Refuser de faire confiance à Dieu pour sa grâce est un péché. Mais certains se demanderont: « Que se passe-t-il si je n'ai pas suffisamment de foi? » La réponse est que Dieu, par le travail gracieux du Saint-Esprit, nous accorde le don de partager la propre foi de Jésus envers son Père. Lorsqu'il s'agit du salut, nous ne comptons pas sur la force et la pureté de notre propre foi. Au lieu de cela, nous faisons confiance à Jésus, qui, en tant que notre grand souverain sacrificateur, offre sa foi parfaite au Père en notre nom. Par l'Esprit, Jésus nous élève pour partager de plus en plus sa réponse parfaite envers le Père.

Il est essentiel de comprendre que notre réponse de foi envers Dieu n'est pas la nôtre. En réponse à Dieu, nous partageons le don de la propre réponse de Jésus. Les frères Torrance ont appelé cela *la double médiation du Christ*. Jésus intervient non seulement dans les bénédictions de Dieu *envers nous*, mais il intervient, à notre place et en notre nom, dans nos réponses *envers Dieu*. Notez ceci de T.F. Torrance:

« Par le biais de l'union avec [Christ] nous partageons sa foi, son obéissance, sa confiance et l'appropriation de la bénédiction du Père ; nous partageons sa justification devant Dieu. C'est pourquoi lorsque nous sommes justifiés par la foi, cela ne signifie pas que c'est notre foi qui nous justifie, loin de là — c'est la foi du Christ seul qui nous justifie, mais par la foi nous fuions nos propres actes de repentance, de confession, de confiance et de réponse et nous nous réfugions dans l'obéissance et la fidélité du Christ — « Seigneur, je crois. Viens au secours de mon incrédulité. » C'est ce que signifie être justifié par la foi. » [1]

La vérité de l'Évangile, c'est que *Jésus-Christ lui-même est notre justification*. Notre justification est la réalité « définitive » qui a été accomplie tant objectivement que subjectivement [2] par Jésus, en notre nom, dans sa propre réponse humaine (subjective) au Père, par l'Esprit ([1 Corinthiens 1:30](#)). La justification n'est donc pas du tout à propos de ce que nous faisons — il s'agit de ce que Jésus a fait, de ce qu'il fait et de ce qu'il continuera de faire en tant que notre substitut et notre représentant. C'est pourquoi nous disons légitimement que *nous sommes justifiés par la grâce de Dieu en Jésus-Christ — une grâce que nous recevons par le don de la foi*.

La sanctification en Christ

En parlant de notre partage dans la propre foi de Jésus pour notre justification, nous avons déjà commencé à parler de notre sanctification. La sanctification est le processus de croissance en Christ — en partageant de plus en plus les réponses parfaites de Jésus envers le Père dans l'Esprit. Par le biais de l'œuvre de justification de Dieu, nous sommes placés en bonne relation avec Dieu et par le biais de l'œuvre de sanctification de Dieu nous commençons à répondre alors que nous partageons par l'Esprit les réponses du Christ pour nous. Alors que nous agissons ainsi, nous partageons de plus en plus la sanctification de Jésus de la nature humaine qu'il continue de partager avec tous les êtres humains.

Vous vous souviendrez que Jésus, qui n'a jamais péché, a été baptisé, confessant ainsi le péché en notre nom. En tant qu'être humain, il a aussi grandi en sagesse et en stature et il a appris l'obéissance. Dans son humanité, il a surmonté la tentation. Dans la puissance de l'Esprit, il s'est sanctifié lui-même et il a prié pour notre sanctification. Puis Jésus s'est livré lui-même à la croix en tant que son dernier acte d'obéissance fidèle envers son Père, par l'Esprit. Jésus a fait toutes ces choses pour nous — pour notre sanctification. Comme le déclare Paul, Jésus est non seulement notre justification (justice), il est aussi notre sanctification ([1 Corinthiens 1:30](#)).

La sanctification n'en est pas moins un don de la grâce de Dieu que ne l'est la justification. Tout comme la justification, la sanctification est l'œuvre de Dieu que nous recevons par l'Esprit, alors que nous faisons confiance à Dieu pour accomplir cette œuvre de sanctification en nous. Ce que Christ a fait pour nous dans sa vie incarnée, l'Esprit le fait en nous. Comme l'a écrit Karl Barth, Dieu « sanctifie les impies par le biais de son action avec et pour eux, c'est-à-dire, qu'il leur accorde une part dérivée et limitée, mais suprêmement réelle, de sa propre sainteté. » [3]

Être sanctifiés consiste à être mis à part comme saints, et il est évident que nous ne pouvons pas faire ça de nous-mêmes. C'est Dieu qui nous sanctifie. Paul a fait remarquer que Jésus a pris sur lui notre impiété (péché), « afin que nous devenions en lui justice de Dieu » ([2 Corinthiens 5:21](#)). C'est la propre sainteté de

Jésus qu'il nous transmet par son action comme l'un de nous et en notre nom. Tout comme l'auteur de l'épître aux Hébreux le note, « nous avons été rendus saints par l'offrande du corps de Jésus-Christ une fois pour toutes » ([Hébreux 10:10](#)). Pour mettre l'accent, l'auteur répète ensuite son point: « Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés » ([Hébreux 10:14](#)).

Notre sanctification (sainteté) est la propre sanctification de Jésus. Comme l'a écrit de C.S. Lewis, « La sainteté ne résulte pas d'efforts moraux entêtés, mais d'une activité divine. » C'est la présence de Dieu et son activité à exprimer son caractère saint en l'homme par le biais de sa grâce à travers Jésus-Christ. Nous sommes toujours *dépendants* de Dieu. Comme l'a expliqué Paul à l'église de Thessalonique, notre sanctification est la volonté de Dieu ([1 Thessaloniens 4:3](#)). Lorsque nous nous rendons compte que notre sainteté n'est pas la nôtre, mais qu'elle provient de, et par Jésus, notre comportement va être empreint d'humilité (pas d'une attitude moralisatrice) alors que nous suivons la direction de l'Esprit en partageant la propre sainteté de Jésus.

Du début jusqu'à la fin, c'est à propos de Jésus

Du début jusqu'à la fin, la justification et la sanctification dépendent toutes deux entièrement de Jésus — qui il est (l'Homme-Dieu), et sur ce qu'il a fait et continue de faire, par l'Esprit, dans sa nature humaine en tant que notre représentant et notre substitut. C'est pourquoi nous faisons confiance à Jésus — nous participons à sa foi (fidélité) comme étant « l'auteur et celui qui perfectionne » notre foi, y compris notre justification et notre sanctification.

Étant ravi d'être justifié et sanctifié en Jésus,

Joseph Tkach

Merci de votre soutien pour l'évangélisation. [Cliquez ici pour faire un don en ligne](#)

[1] "Justification: Its Radical Nature and Place in Reformed Doctrine and Life." *Scottish Journal of Theology*, volume 13, no 3. pp. 225-246.

[2] Notez ici un point subtil, mais important : il faut éviter l'erreur de séparer la justification en une partie objective et une partie subjective, la partie objective étant ce que Jésus fait, et la partie subjective étant ce que nous faisons. Cette erreur signifie que nous, en étant en quelque sorte séparés de Jésus, répondons à Dieu de nous-mêmes. Si cela était vrai, nous ne pourrions que compter sur nous-mêmes en dehors de Jésus. Heureusement, la vérité est que nous participons personnellement (subjectivement) à la propre réponse (subjective) de Jésus faite dans son humanité en notre nom. Jésus ne fait pas uniquement l'œuvre objective pour notre justification et notre sanctification — son œuvre est à la fois objective et subjective et dans les deux cas, cette œuvre se fait à notre place et en notre nom. Alors, comment pouvons-nous parler ainsi d'une « réponse personnelle » envers Jésus sans créer le problème mentionné ci-dessus ? Les frères Torrance l'ont fait en se référant aux réponses subjectives (personnelles) de Jésus et à notre partage, par le biais de l'Esprit, dans les propres réponses subjectives de Jésus.

[3] *Church Dogmatics*, volume IV, page 500.